

cisement mon plus grand chagrin, répondit le mari, en versant des larmes. Vois-tu, ma chère Louise, si tu étais catholique, Notre-Seigneur viendrait maintenant, par la communion, te reconforter ; il te dirait : Sois guérie, âme fidèle, et entre dans la paix du Seigneur ; et si tu avais encore à expier, nous pourrions te soulager en priant pour toi, et en faisant célébrer des messes pour le repos de ton âme ! — Oui ! gémit la pauvre malade, d'après les dires de mon père, je serai tout de suite au ciel. Je veux le croire, et cependant j'ai peur, car j'ai bien des fautes à me reprocher, et la justice de Dieu peut-être n'est pas satisfaite. Pourquoi n'ai-je pas reconnu plus tôt mon erreur, pendant que j'en avais le temps encore ?" Elle aussi pleurait à chaudes larmes.

Le père fit venir les enfants autour du lit de leur mère et commença avec eux la récitation du chapelet. Il mit aussi au cou de sa femme une médaille de Notre-Dame.

La nuit suivante fut très mauvaise. Les douleurs physiques et morales ne laissèrent pas une minute de repos à la pauvre malade.

Le lendemain, c'était la fête de l'Annonciation, la malade dit l'*Angelus* avec la plus grande ferveur, aussi pieusement que le plus fervent catholique qui se sent appelé à comparaître bientôt devant Jésus, fils béni de la très sainte Vierge. Puis elle demanda instamment au ciel la prolongation de ses jours pour continuer à élever ses enfants, et fit le voeu de se faire catholique.

Dans la journée, les effroyables douleurs disparurent petit à petit, et l'état de la malade s'améliora visiblement. Les médecins, qui la disaient perdue, n'y comprenaient rien ; ils la déclarèrent sauvée, ajoutant qu'elle serait complètement guérie dans quelques jours.

Le pasteur protestant lui-même n'osa plus s'opposer à la conversion de sa fille et la laissa libre de se faire catholique.

Mme de W. se fit instruire, abjura le protestantisme, devint une pieuse et zélée catholique. A elle aussi, l'ange du Seigneur annonça la bonne nouvelle et lui fit comprendre clairement que le Rédempteur la voulait dans son bercail, enfant de la sainte Eglise catholique.